Zeitschrift: Revue économique Suisse en France
Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France
Band: 78 (1998)
Heft: 2: Expo.01 : 3 lacs suisses fêtent le 3e millénaire

Artikel: Moscou brûle-t-il?
Autor: Fabarez, Alain
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-889391

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Moscou brûle-t-il ?

Alain Fabarez

Directeur Général du quotidien économique suisse « L'Agefi », Lausanne

Sur fond de corruption et de déroute économique, la Russie doit-elle être ignorée des investisseurs étrangers ? Ce serait aujourd'hui plus qu'une erreur : une faute.

Les dernières informations en provenance des bords de la Volga laissent en effet à penser qu'il y a quelque chose de « pourri » dans le royaume de Boris Eltsine. Une maffia galopante dont on entend chaque jour parler des méfaits. Une corruption que l'on dit institutionnalisée et qui pourrait gangrener les plus hautes sphères de l'Etat. Des sociétés en grande difficulté financière et des privatisations qui fonctionnent mal ou pas. Que dire dans cette épure de l'échec de celle qui paraissait la plus simple, celle du premier groupe pétrolier : l'or noir restait dans les barils.

D'un point de vue financier, cela n'apparaît donc guère mieux. Le rouble a entrepris, depuis le début de l'année, une véritable descente aux enfers. Quant à la Bourse de Moscou, elle a perdu en dollars près des deux tiers de sa valeur, alors que la Pologne grimpait de 17 % et que la République tchèque, pourtant durement touchée, gagnait quelques iotas. Les investisseurs étrangers détournent avec dédain la tête d'un empire qu'ils ne comprennent pas ou mal. Faut-il pour autant jeter le bébé avec l'eau du bain ? Certainement non. Le FMI et la Banque Mondiale, à l'aune de leur philosophie anglo-saxonne et des diktats américains, au lieu de jouer les pompiers, ont attisé les flammes. Ils viennent pourtant de faire machine arrière en injectant 25 milliards de dollars dans l'économie russe. Ils ont enfin compris qu'une économie de cette importance - et surtout avec un tel potentiel - avait besoin d'énormes liquidités, non seulement pour ces travaux d'infrastructure à long et moyen terme, mais aussi tout simplement pour le quotidien. Pour faire le joint entre les structures du passé et celles à mettre en place. Pour payer les fonctionnaires et l'armée, pour stabiliser un pays après un séisme d'une telle ampleur. Hors de toute logique économique et financière, les investisseurs ont mis en parallèle la crise des dragons asiatiques, avec des problèmes de trésorerie et de développement d'une future ex et nouvelle grande puissance mondiale. Que la Russie, en rupture de décennie de communisme, orpheline de ses colonies, déstabilisée et inadaptée au capitalisme et à la mondialisation de l'économie, vive ses maladies de jeunesse, c'est tout à fait patent. Mais il est tout autant certain que le potentiel du pays est là. Ses richesses énormes, son éducation et son savoir-faire de qualité et, sur l'échiquier mondial, son rang politique, bien qu'entamé, en font encore un interlocuteur de première force dans la scène mondiale. La maffia existe et la prévarication aussi. Mais ces deux paramètres sont-ils à même d'entamer toute crédibilité ? Sans doute pas. Et comme l'a dit récemment avec cynisme un sous-secrétaire d'Etat américain, la maffia russe est aujourd'hui cantonnée aux rôles habituels de la délinquance, la prostitution, le racket et la drogue.

> **Que la Russie (...) déstabilisée et inadaptée au capitalisme et à la mondialisation de l'économie, vive ses maladies de jeunesse, c'est tout à fait patent. Mais il est tout autant certain que le potentiel du pays est là.**

La crise est sans doute grave et profonde, mais ce désintérêt tant politique, économique que financier de la troisième puissance mondiale serait aujourd'hui plus qu'une erreur. Une faute.